

l'origine et l'idéologie de ses groupes dirigeants, par ses liaisons internationales, l'Etat d'Israël devait inévitablement introduire dans le Moyen-Orient un élément permanent d'antagonisme, dont l'impérialisme profitait, en exploitant en même temps l'affaiblissement qui en résultait pour le mouvement arabe et la possibilité de mettre en avant des motifs idéologiques de propagande susceptibles d'impressionner de larges secteurs de l'opinion mondiale. D'autre part, la question d'Israël représentait une diversion pour les classes réactionnaires arabes au pouvoir — qui s'efforçaient de canaliser sur Israël la haine des masses qui commençaient à se révolter contre l'exploitation dont elles étaient victimes. Les événements de 1956 devaient mettre en lumière, sans possibilité d'équivoque, le rôle effectif de l'Etat d'Israël, allié aux impérialismes français et britannique dans leur aventure pour récupérer le canal de Suez, nationalisé par le gouvernement progressiste égyptien.

L'appréciation des événements récents et l'attitude du mouvement révolutionnaire ne pouvaient être déterminées que par une compréhension de ces données essentielles de la nature de classe des pays impliqués dans la crise et de la portée internationale de leur action respective. Le conflit de juin 1967 a été caractérisé fondamentalement par l'affrontement d'un Etat capitaliste aux traits sociologiques et idéologiques très spécifiques, intégré dans le système impérialiste à l'échelle régionale et mondiale — et d'un ensemble de pays de structure coloniale ou semi-coloniale, dont l'élément le plus dynamique était représenté par des Etats qui avaient adopté à différentes étapes des mesures anti-impérialistes spectaculaires.

Les forces impérialistes, soudées dans un front unique international, auquel se sont associés même des revenants de l'antisémitisme traditionnel, ont saisi l'occasion pour porter un coup aux Etats arabes, notamment à l'Egypte et à la Syrie, afin de faire reculer le mouvement d'émancipation et de différer certaines échéances cruciales. Cela pouvait se faire sous le camouflage d'une propagande susceptible d'obscurcir la signification primordiale du conflit. En particulier, Washington trouva utile aussi de détourner l'attention de la guerre du Vietnam dont les phases les plus récentes avaient profondément ému l'opinion mondiale et provoqué des manifestations sans précédent — y compris dans les pays capitalistes européens et aux Etats-Unis. Certains résultats ont été effectivement atteints : non seulement des divisions se sont produites dans le mouvement pour le Vietnam et de nouvelles attaques contre la République populaire vietnamienne n'ont pas suscité l'écho qu'elles auraient eu normalement, mais on a même enregistré dans toute une série de pays, une hystérie très dangereuse, où les craintes pour le sort d'Israël allaient de pair avec un esprit de revanche des anciens colonisateurs envers les peuples protagonistes de la révolution coloniale.

Dans ce contexte, la Quatrième Internationale avait, et a le devoir de fixer tout à fait nettement son attitude : elle se range du côté des masses et des pays arabes, contre l'Etat sioniste d'Israël et ses bailleurs de fonds et maîtres impérialistes.

II

L'analyse des événements démontre incontestablement que le gouvernement de Tel-Aviv a pris